UN TRICENTENAIRE DE SAGESSE ET DE BONTÉ

ÉDITORIAL

Le 2 février 1703, à l'hôpital de Poitiers, en France, naissait la Congrégation des Filles de la Sagesse. Saint Louis-Marie de Montfort, prêtre français, songeait alors à fonder une communauté de femmes s'inspirant de la Sagesse biblique et évangélique. Il avait en tête une communauté hors les murs, au coeur même de la misère du monde à une époque où religieuses et religieux vivaient dans d'austères monastères. Il rencontra la bienheureuse Marie-Louise Trichet, jeune fille de 17 ans, qui aspirait à la vie religieuse. Elle accepta de devenir servante des pauvres et cofondatrice. Deux personnes passionnément amoureuses de Jésus-Christ.

Les Filles de la Sagesse oeuvrent maintenant sur les cinq continents, dans 23 pays différents, et plus près de nous, au diocèse d'Edmundston. C'est donc l'Année du tricentenaire pour ce femmes de Dieu au service des démunis, des faibles. Ce sont elles qui ont fondé l'Hôpital Sainte-Justine pour les enfants malades, à Montréal, là où notre jeune compatriote Gabriel Plourde a eu récemment une greffe de moelle osseuse.

Au diocèse d'Edmundston, en 1905, à la demande du curé Côte D'Amours, cinq Filles de la Sagesse ont fondé une école à Edmundston. Cela fera donc 100 ans, en 2003, que les Filles de la Sagesse oeuvrent en territoire madawaskayen. En 1928, le curé Mgr William-J. Conway se chargeait de la construction d'un édifice imposant, qui est devenu l'Académie Conway. Ce fut démoli plus tard pour faire place à l'actuel Carrefour Assomption. En 1945, les Filles de la Sagesse assumèrent la direction de la nouvelle école Saint-François, à Edmundston. La même année, Mgr Ernest Lang, curé de Saint-François de Madawaska, cherchait une communauté religieuse pour prendre charge de la première école Régionale du Nouveau-Brunswick, dans cette paroisse. En 1948, les Filles de la Sagesse durent sollicités pour la direction des cours d'arts ménagers à l'école Cormier. Elles ont oeuvré à cette même école pour le cours commercial, de 1950 à 1970. Elles prirent ensuite la direction de l'école de Clair, en 1956, et y enseignèrent jusqu'en 1981. D'autres membres de cette Congrégation enseignèrent également à la Cité des Jeunes A.-M.-Sormany et aux écoles Mgr-Mathieu-Mazerolle de Rivière-Verte, Sainte-Marie et Lions d'Edmundston, tandis que d'autres religieuses exercèrent leur apostolat au niveau paroissial.

Depuis 1977, à Edmundston, les Filles de la Sagesse consacrent leur énergie et accordent leur soins à deux foyers pour personnes handicapés : foyers Montfort et Plein Soleil. D'autres religieuses sont actives en pastorale paroissiale dans le Haut-Madawaska, alors que quelques-unes sont à la retraite. Dans une récente édition du feuillet *Prions en Église*, une ancienne résidente d'Edmundston, soeur Pierrette Daviau, f.d.l.s., signait une réflexion intitulée : « 300 ans de Sagesse vivante ». La religieuse, en traitant de la Sagesse créatrice, toujours en mouvement, nous incite à comprendre, dans une réflexion spirituelle, qu'il s'agit d'une sagesse incarnée en Jésus-Christ et qui veut s'incarner en chacun de nous. Au diocèse d'Edmundston et de par le monde entier, les Filles de la Sagesse se dévouent et ouvrent leurs bras aux malades, pauvres et faibles, aux personnes handicapées et exclues. Peu le savent, mais des personnes laïques sont associées aux Filles de la Sagesse. Des personnes qui aiment partager la spiritualité et l'amour de la Sagesse de ces religieuses au services des oubliés, des préférés de Dieu.

Nos hommages respectueux en cette Année du tricentenaire. Merci pour près de cent ans de loyaux et fidèles services au diocèse d'Edmundston. C'est apprécié et reconnu. La Sagesse semée se transforme dans chacun de nos milieux respectifs.

Texte: PEDNEAULT, Jean L., **Le Madawaska**, 12 février 2003